

# Pouancé, à la croisée vers Compostelle

La commune est une ville de passage pour les marcheurs.

Dimanche, une borne jacquaire a été inaugurée.



Une pierre d'ardoise de Trélazé aux Coconneries, sur laquelle des passionnés ont dessiné et gravé des pictogrammes et indications kilométriques.

## L'initiative

On ne le sait peut-être pas, mais Pouancé, la « ville close », est une étape ou un point de départ pour les marcheurs qui se rendent à Saint-Jacques-de-Compostelle.

« On part du Mont Saint-Michel pour rallier le Puy-Notre-Dame, ou Clisson (Loire-Atlantique), puis s'en aller vers la mythique ville espagnole. On fait donc étape à Pouancé », explique le Combréen Paul Morel. « On peut se rendre au Mont Saint-Michel en empruntant le chemin breton, ou partir sur celui des Plantagenêt », poursuit Martine Garreau. Les habitudes voulaient que Pouancé soit une étape de l'itinéraire qui passe par le Puy-Notre-Dame, dans le Saumurois.

C'est sans compter sur notre armada de découvreurs de chemins. Les Angevins ont privilégié le ralliement de la voie Plantagenêt à Clisson.

Mais, dimanche, un nouveau chemin a été inauguré, en présence de marcheurs de l'association des Amis de Saint-Jacques en Anjou. C'est ce que l'on appelle « une variante », ouverte par Paul Morel, Martine Garreau et Marie-France Marès.

Désormais, une stèle de schiste, venue tout droit de Trélazé, informe les pèlerins. « Le mont Saint-Michel : 153 km, Saint-Jacques-de-Compostelle : 1 502 km, en passant par Clisson. » Roselyne Ménard, présidente de l'association angevine, épaulée par Louis-Marie Plumejeau, a rappelé le dynamisme et l'engouement des pèlerins, pour parfaire signalétiques et modes d'accueil tout au long du parcours.

« Rencontres, partage, lâcher-prise, faire le point, se poser, se rencontrer, cheminer... » Dimanche, la nouvelle voie vers Compostelle a inspiré élus et pèlerins. C'est d'ailleurs son but !



Cent cinquante marcheurs ont cheminé vers les Coconneries.